

l'amertume et la privation. Ils dorment dans la même poussière également mangés par les vers. En vain vous vous indignez, en vain vous me demandez qu'on vous montre la maison du tyran et la tente de l'impie. Interrogez les voyageurs et ils vous répondront avec moi qu'au jour de la ruine le méchant est souvent épargné, il échappe à la vengeance de Dieu. Nul ne lui reproche ses crimes, nul ne lui rend le mal qu'il a fait. A la fin de sa carrière, on le porte au tombeau, sous le superbe mausolée qu'il a pris soin d'ériger. La terre du vallon lui sera légère, au milieu de ceux qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront."

Il était difficile de contester plus longtemps sur un fait d'expérience journalière. Aussi Eliphaz, substituant le droit au fait, prétendit qu'on ne pouvait assigner d'autre cause aux malheurs de l'homme que la justice vindicative de Dieu.

Appuyé sur ce principe, non moins faux que les précédents, puisque Dieu afflige l'homme aussi bien par amour que par justice, Eliphaz ne craignait pas d'énumérer longuement les prétendus crimes pour lesquels Dieu l'avait frappé.

"Tu retenais injustement, lui dit-il, le salaire de tes frères, tu dépouillais les misérables, tu refusais un morceau de pain aux affamés, tu t'emparais par violence des terres de tes voisins, tu renvoyais les veuves sans secours, tu brisais les bras des orphelins. De là les filets qui t'environnent, le déluge de maux dans lequel tu es plongé.

"Tu t'imaginais sans doute que Dieu, élevé au plus haut des cieux, ne distingue rien au travers des nuages, et que tes œuvres passeraient inaperçues. Semblable à ces hommes pervers que le déluge engloutit, tu lui disais: "Retire-toi, je ne te crains pas," sans penser que tes biens venaient de lui. La ruine est venue, et les justes ont battu des mains, heureux de voir leur ennemi renversé et ta maison anéantie.

"Rentre donc en grâce avec Dieu, et tu retrouveras la paix. L'or et l'argent abonderont dans ta demeure, le Seigneur exaucera tes prières, et t'assistera dans les desseins que tu auras formés. Tu étais abaissé, et tu seras élevé, car il sauve ceux qui s'humilient."

(A suivre.)